

CANADIANA

Literatures/Kulturen – Literatures/Cultures – Littératures/Cultures

Herausgegeben von Klaus-Dieter Ertler und Wolfgang Kloof

Band 7

Klaus-Dieter Ertler/Hartmut Lutz
(eds./éds.)

Canada in Grainau/ Le Canada à Grainau

A Multidisciplinary Survey
of Canadian Studies after 30 Years
Tour d'horizon multidisciplinaire
d'Études canadiennes, 30 ans après



PETER LANG

Frankfurt am Main · Berlin · Bern · Bruxelles · New York · Oxford · Wien

2009



PETER LANG

Internationaler Verlag der Wissenschaften

Les Études canadiennes en linguistique – état de la recherche

Ingrid Neumann-Holzschuh
(Regensburg)

Du point de vue de la linguistique romane, les études canadiennes en linguistique ont connu un essor considérable en Allemagne depuis les années 1970. Cela concerne tout d'abord le nombre des chercheurs travaillant sur des thèmes linguistiques en rapport avec le Canada. Dans la contribution qu'il a présentée lors du 25^e anniversaire de la GKS, Peter Klaus (2004) a montré comment, dans les pays germanophones, les études canadiennes ont évolué dans la seconde moitié du XX^e siècle : d'abord passion personnelle de quelques individualités marquantes – on ne manquera pas ici d'évoquer Lothar Wolf et Hans-Josef Niederehe –, elles sont devenues une discipline reconnue au sein de la *Romanistik*, ancêtre dans l'enseignement tout en ouvrant de nouvelles voies de recherche. Nombre de recueils d'orientation souvent interdisciplinaire (citons Erfurt 1996, Kolboom/Lieber/Reischel 1998, Schafroth/Sarcher/Hupka 2000, Kolboom/Mann 2005), ainsi que les nombreux volumes de la série *Canadiana Romanica*, dirigée par Lothar Wolf et Hans-Josef Niederehe (Tübingen, Niemeyer) reflètent l'intérêt que porte la recherche linguistique allemande aux études canadiennes. Ces thèmes sont inscrits au programme de la quasi-totalité des universités allemandes, les pôles les plus dynamiques de l'enseignement et de la recherche linguistique étant aujourd'hui, entre autres, les universités d'Augsbourg, Bayreuth, Dresde, Düsseldorf, Francfort, Ratisbonne et Trèves.

Dans cette contribution, dont la perspective est strictement romaniste,¹ on esquissera l'état de la recherche des études canadiennes en linguistique, en précisant tout d'abord les thèmes actuellement débattus dans la communauté scientifique ; ce n'est que dans un deuxième temps que l'on abordera la contribution des canadienistes allemands à cette discussion.² Au cours des deux der-

¹ En ce qui concerne la situation de l'anglais du Canada, son évolution historique et ses spécificités linguistiques, ainsi que l'étonnante homogénéité de l'anglais canadien, cf. Schneider (2007) ; on y trouvera également des indications sur l'état actuel de la recherche.

² Dans le cadre de cette contribution, il est impossible de citer tous les projets et tous les titres relatifs à ce sujet. C'est pourquoi je me limiterai à citer quelques ouvrages de référence ainsi qu'un choix de travaux récents, en soulignant à dessein l'apport des canadienistes allemands. Ceci ne peut se faire qu'à titre d'exemple, sans énumérer tous les travaux, en raison de la nature même d'un tel article de synthèse. Pour des indications biblio-

nières décennies, on a pu observer au niveau national et international la poursuite des travaux dans les domaines de recherche traditionnels ainsi qu'une ouverture à de nouvelles problématiques. Dans leur contribution de 1995, qui présente un panorama très détaillé de l'histoire de la recherche, Erfurt/Laue (1995) retracent la différenciation progressive des approches descriptives du français du Canada, des débuts jusqu'au milieu des années 90, en tenant compte des travaux canadiens ainsi que de ceux effectués en Europe et notamment en Allemagne et en Autriche. La présente contribution s'inscrit dans la suite de cette étude, de sorte que les deux articles offrent un panorama de la recherche en études canadiennes des années 60/70 à aujourd'hui. Ce faisant, je suivrai – notamment pour permettre une consultation parallèle – au moins partiellement le plan d'Erfurt/Laue (1995) ; toutefois, j'aborderai le « français hors du Québec » dans un paragraphe spécifique, qui se justifie notamment par le développement considérable de la recherche dans ce domaine au cours des dernières années. Si à l'époque des débuts de notre discipline, l'accent était mis avant tout sur le Québec, avec des recherches diachroniques, dialectologiques et lexicologiques, et que le français acadien tout comme les variétés de l'Ouest canadien suscitaient l'intérêt de quelques rares chercheurs, la situation a considérablement changé au cours des dernières années.

I Le français québécois en synchronie et diachronie

1. Dialectologie, géographie linguistique et histoire de la langue

Selon Erfurt/Laue (1995, 146), dès les années 70, les études philologiques sur le français du Canada se sont concentrées sur la reconstitution des aspects phoniques, grammaticaux et lexicaux du français parlé, surtout au Québec, ainsi que sur la recherche portant sur les rapports historico-linguistiques entre les dialectes français de France aux XVII^e et XVIII^e siècles et les variétés répandues en Amérique du Nord. On citera ici, à titre d'exemple de ces travaux de linguistique historique axés sur des approches étymologiques et dialectologiques, les noms de Marcel Juneau, Jean-Denis Gendron et Claude Poirier (v. Bollée 1990, 751 ; Thibault 2003). L'accent était mis sur les études consacrées à l'histoire des mots, ainsi que sur une analyse des variétés d'ordre historico-comparatiste (v. Mongeon/Beniak 1994), approche qui s'est révélée très féconde pour la linguistique romane en Allemagne et en France.

graphiques plus détaillées, je renvoie aux articles généraux, dont plusieurs figurent dans le recueil de Valdman et al. (2005), excellent aperçu de l'état de la recherche sur le français d'Amérique du Nord au début du XXI^e siècle.

Depuis les travaux classiques de Juneau (1972) et Gendron (1966), la recherche phonétique a une tradition bien établie, surtout au Canada. Pour ce qui est de la phonétique synchronique, je renvoie à Ostiguy/Toussaint (1993) et au volet *Phonétique* du site Internet du Centre international de recherche en aménagement linguistique CIRAL (<http://www.ciral.ulaval.ca/phonetique>) ; pour la phonétique diachronique, les travaux d'Yves-Charles Morin (entre autres 1994) sont fondamentaux.

Dans les années 80, les recherches en géographie linguistique ont produit deux atlas linguistiques importants : *Le parler populaire du Québec et de ses régions voisines. L'Atlas linguistique de l'Est du Canada* (ALEC), de Dulong/Bergeron (1980), ainsi que *Les parlers français de Charlevoix, du Saguenay, du Lac Saint-Jean et de la Côte Nord* de Lavoie/Bergeron/Côté (1985). À ces riches collectes de données sont venus s'ajouter des articles monographiques où les matériaux sont soumis à une approche explicative, de sorte que les connaissances sur la géographie linguistique et la dialectologie du Québec sont relativement solides, ce qui n'est que partiellement valable pour les autres régions francophones. La dialectologie et la linguistique historique restent un domaine important de la recherche en études canadiennes, notamment en France, comme le montrent les nombreuses contributions de canadiens français, notamment dans divers recueils de la série *Canadiana Romanica* ; on retiendra notamment les noms de Jean-Paul Chauveau, Patrice Brasseur et Pierre Rézeau (cf. entre autres Brasseur/Chauveau 1990, Chauveau/Lavoie 1993, Chauveau 2000, Rézeau 1998). Au Canada même, cette orientation a quelque peu perdu de son importance, ce qui ne signifie pas que les « disciplines classiques » – lexicologie historique et géographie linguistique – n'y soient plus pratiquées aujourd'hui. Au contraire : les rapports historiques entre français québécois et dialectes de l'Ouest et du Nord de la France, ainsi que la diffusion de certains phénomènes lexicaux, phonétiques et grammaticaux dans les variétés de français du Nouveau Monde constituent un problème loin d'être épuisé, comme le montrent les travaux récents de Claude Poirier (v. Poirier sous presse). La collecte de matériaux authentiques de la langue parlée retient également un peu moins l'attention de nos jours que dans les années 70 et 80 (v. Erfurt/Laue 1995, 152s.), au moins au Québec. Baronien (2006, 16) fait cette constatation :

Malgré une cohorte imposante de chercheurs au Québec, on ne peut s'empêcher de regretter la quasi-absence dans la linguistique québécoise contemporaine de nouvelles collectes de données orales. [...] Depuis Dulong/Bergeron (1980) et Lavoie (1985), la tradition anthropologique de terrain s'est estompée, ce qui est d'autant plus dommageable que les nouvelles technologies numériques sont maintenant si accessibles.

lexicales du français incluant toutes les variétés de son usage dans l'espace francophone » (Poirier 2005, 498). Il est prévu d'établir un lien informatique entre la BDLP et le *Trésor de la langue française informatisé* (TLFI), implanté au centre d'Analyses et traitements informatiques du lexique français (ATILF) de Nancy.

Un autre projet lexicographique est le *Dictionnaire de la langue française. Le français vu du Québec*, dirigé par le groupe de recherche FRANQUS (Français Québécois : Usage Standard) sous la direction d'Hélène Cajolet-Laganière et Pierre Martel. L'objet principal de cette description lexicographique est le français standard en usage au Québec, qui inclut le français de référence tel qu'il est décrit dans les principaux dictionnaires usuels du français de France, auquel s'ajoutent les spécificités québécoises. La version préliminaire du dictionnaire pourra être consultée en ligne dès octobre 2008 (<http://franqus.usherbrooke.ca>).

3. Études variationnistes

Depuis les années 70, la description synchronique de la langue parlée est l'un des centres d'intérêt des études canadiennes en linguistique, notamment au Québec, l'accent étant mis sur des thèmes tels que variation linguistique et changement linguistique, interprétation sociolinguistique de données langagières, problèmes du plurilinguisme et des attitudes linguistiques. À la différence de la recherche dialectologique axée sur la phonie et le lexique, la sociolinguistique canadienne s'est développée autour de thématiques et d'approches qui lui sont propres : la variation phonologique et phonétique, morphologique, morphosyntaxique, lexicale et discursive. Dans ce contexte ont vu le jour de volumineux corpus sur la langue parlée (v. Erfurt/Laue 1995, 152s.).

D'un point de vue méthodologique, au Canada, la recherche a toujours suivi les principes de l'analyse de la variation linguistique selon la méthodologie variationniste de William Labov et David Sankoff. Dans ce cadre, les chercheurs canadiens s'intéressent tout particulièrement au dynamisme de la langue parlée dans un sens synchronique, bien que la méthodologie variationniste ait également été mise à contribution pour analyser le changement à partir de sources écrites anciennes. Dans plusieurs laboratoires sociolinguistiques au Québec et hors du Québec, des chercheurs et chercheuses comme Shana Poplack, Henrietta Cedergren, Pierrette Thibault, Terri Nadasdi, Diane Vincent et Hélène Blondeau, parmi d'autres, travaillent sur divers aspects du français canadien selon la méthodologie variationniste. Pour une vue d'ensemble des travaux de la sociolinguistique canadienne au Québec et en dehors, v. Thibault (2001). La *Grammaire québécoise d'aujourd'hui* de Léard (1995) offre une grammaire différentielle assez synthétique centrée sur les québécoisismes grammaticaux.

Une analyse des différences dialectales entre les différentes régions du Québec fait encore défaut.

Le projet de linguistique historique le plus ambitieux en ce qui concerne le français du Canada est sans doute celui de l'Université d'Ottawa, *Modéliser le changement : les voies du français* (www.voies.uottawa.ca). Ce projet de recherche international dirigé par France Martineau porte sur l'histoire de la langue française, qui selon l'hypothèse de travail, s'est toujours développée dans la diversité. Sur la base d'un corpus constitué de 2,5 millions de mots annotés morphologiquement et syntaxiquement, ce projet explore la variété des formes du français en partant du français du Canada à l'époque de la Nouvelle-France et en remontant à ses origines, au Moyen Âge.

2. Lexicologie et lexicographie

À côté de la dialectologie, de la géographie linguistique et de l'histoire de la langue, la lexicologie et la lexicographie ont toujours constitué deux piliers de la linguistique franco-canadienne. Le vocabulaire continue à être l'un des thèmes centraux de la recherche en linguistique canadienne, notamment au Canada et en France. Depuis le milieu des années 80, une vive discussion est en cours à propos de la lexicographie du français québécois, l'objectif étant à l'époque la reconnaissance du français du Québec comme une variété spécifique de plein droit. Dans ce contexte, il faut signaler entre autres la parution du *Dictionnaire du français plus* (Poirier et al. 1988) et du *Dictionnaire québécois d'aujourd'hui* (Boulanger et al. 1992) ; pour une vue d'ensemble de la lexicographie québécoise (v. Cormier/Boulanger 2008). Les études de lexicologie franco-canadienne bénéficient également d'un dictionnaire de fréquence (Beauchemin et al. 1992).

Entreprise lexicologique de la plus grande ampleur, le *Trésor de la Langue française au Québec* (TLFQ) est dirigé depuis les années 70 par Claude Poirier. Désireux de créer une infrastructure scientifique pour la recherche sur le français québécois, l'équipe du TLFQ a réuni une riche documentation destinée à fonder une entreprise d'explication historique de cette variété de français. Le TLFQ est devenu une référence dans le monde francophone pour toute question relative à la variation régionale de la langue et à la lexicologie du français. La réalisation principale du TLFQ est le *Dictionnaire historique du français québécois* (DHFQ, Poirier 1998 ; www.tlfq.ulaval.ca). Depuis la fin des années 90, le TLFQ dirige un important projet de bases de données lexicographiques sur Internet, *Base de données lexicographiques panfrancophone* (BDLP), auquel participent des équipes de dix-huit pays ou régions de la francophonie (www.tlfq.ulaval.ca/bdlp). Ce nouvel outil lexicographique est en ligne et se comprend comme un « passage obligé en vue de l'inventaire des ressources

Des études portant sur la morphologie et la syntaxe du français parlé, ainsi que sur les formules de structuration du dialogue au Québec et dans les autres variétés du français canadien ont également été réalisées par des canadienistes allemands, v. entre autres les contributions récentes de Drescher (2008a) sur les «sacres» québécois et de Neumann-Holzschuh sur les marqueurs du discours en français acadien dans le recueil sous presse de Bagola/Niederrehe (2008) ; v. aussi les contributions de Neumann-Holzschuh, Pusch, Reutner et Wiesmath dans Brasseur/Falkert (2005).

4. Sociolinguistique et politique linguistique au Québec

Les travaux sur les questions de politique linguistique, d'identité linguistique et d'établissement d'une norme linguistique ont toujours représenté pour les études canadiennes un domaine important, qui n'a rien perdu de son actualité (v. la synthèse de Martel 2000).

a. La question de la norme

Depuis les années 60, la question d'une norme endogène domine le débat en matière de politique linguistique. Si les discussions sur une norme spécifique ont d'abord souvent tourné à la polémique, elles semblent aujourd'hui assez nettement désidéologisées. On ne nie plus que le français québécois est en voie de standardisation et que l'importance de cette variété s'accroît au sein de la francophonie, sans pour autant que tous les problèmes d'évaluation et de normalisation du français québécois soient réglés (Martel/Cajole/Laganrière 1996). Dans son aperçu de la question, Auger (2005, 74) constate que « (l)e travail de la norme endogène québécoise reste à poursuivre ». À cet égard, des résultats significatifs devraient être apportés par le projet *Le français standard en usage au Québec : Nomenclatures, description et application dans les technologies de l'information et de la communication*, mené par le Groupe de recherche FRAN-QUIS sous la direction de Pierre Martel, Hélène Cajole-Laganrière et Chantal-Édith Masson, ainsi que par la *Banque de données textuelles de Sherbrooke* (BDTS), v. Cajole-Laganrière dans Bagola/Niederrehe 2008. Enfin, il convient également d'évoquer les recherches sur le français dans les médias québécois, tel Reinke (2005).

b. Le français face à l'anglais

Le bilinguisme officiel du Canada ainsi que la domination de la culture anglophone, le bi- et multilinguisme fréquent, ainsi que l'attitude des locuteurs par rapport à leur(s) langue(s) sont des thèmes qui n'ont nullement perdu de leur importance pour la recherche linguistique du début du XXI^e siècle et qui font

l'objet de recherches sociolinguistiques mais aussi de travaux sur le bilinguisme (v. Corbett 1990). Dans ce contexte, mentionnons le projet international d'orientation sociolinguistique *Prise de parole : La construction discursive de l'espace francophone en Amérique du Nord*, sous la direction de Monica Heller et Normand Labrie,³ centré moins sur le Québec que sur l'Ontario et l'Acadie. La tâche assignée à ce projet, qui a débuté en 1998, était d'apporter, dans le cadre d'une coopération transatlantique et interdisciplinaire, une contribution à l'étude des minorités francophones dans le contexte du changement social. L'objectif principal consiste à déterminer ce que représente, dans un Canada qui connaît de profondes mutations sociales, le fait de vivre en tant que francophone dans une société anglo-dominante ; dans quelle mesure de nouveaux espaces discursifs sont apparus au Canada francophone ; quelle est la nature de la tension existant entre variétés vernaculaires et variété standard du français d'une part, anglais d'autre part ; quel rôle jouent l'unilinguisme et le plurilinguisme dans une société canadienne marquée par la modernisation et la mondialisation (v. Erfurt/Heller/Labrie 2001, Heller/Labrie 2003, Corbeil 2004, Erfurt 2007a).

c. Changements démolinguistiques : les minorités

Les travaux sur les minorités linguistiques au Canada francophone et anglophone sont sans nul doute l'un des domaines de la linguistique canadienne qui se sont le plus développés au cours des dernières années. Pays d'immigration traditionnelle, le Canada, mais aussi le Québec, enregistrent depuis un demi-siècle un accroissement considérable du nombre des allophones. Dans les discussions actuelles sur la société canadienne en général, et québécoise en particulier, le défi représenté par la migration joue un rôle crucial, des slogans comme multiculturalisme ou transculturalité dominant les débats en sciences culturelles. Au cœur de tous les travaux portant sur ce thème, on trouve la question des répercussions de l'immigration sur le discours identitaire canadien ; la liste des publications récentes sur ce sujet est longue, on en trouvera un aperçu dans les recueils de Bagola 2000, Georgeault/Pagé 2006, Stefanescu/Georgeault 2005. Les problématiques linguistiques essentielles se rattachent ici à l'émergence de nouvelles variétés d'anglais⁴ ou de français, surtout dans les grands centres urbains, ainsi qu'à l'analyse des minorités ethnoculturelles dans une perspective sociolinguistique. Pour le Québec et l'Ontario, les immigrants antillais et africains installés

³ En collaboration avec Jürgen Erfurt (Francfort), Annette Boudreau (Moncton), Lise Dubois (Moncton), Païrice Brasseur (Avignon), Claudine Moïse (Avignon).

⁴ Selon Schneider (2007, 250), ces nouveaux dialectes ethniques vont sans doute contribuer à la fragmentation de l'anglais canadien et à l'effondrement de la « stunning supranational homogeneity of Canadian English ».

durant les deux dernières décennies en milieu francophone sont d'un intérêt particulier. Plusieurs travaux récents montrent comment au Québec, les communautés haïtiennes et africaines se comportent dans un milieu majoritairement francophone face aux problèmes liés à l'immigration et à l'alphabétisation (Budach 2003, Erfurt/Budach/Hofmann 2003, Erfurt 2007b, Drescher 2008b).

d. Politique linguistique

En ce qui concerne la politique linguistique au sens strict, les thèmes centraux sont toujours le respect ou l'application réelle des lois linguistiques, ainsi que l'aménagement linguistique, mais les débats sur le statut du français québécois ont, cependant, perdu de leur véhémence (cf. Erfurt/Laue 1995, 155). Les francophones du Québec ont pu se doter de lois qui garantissent leurs droits linguistiques et favorisent la survie et l'épanouissement de leur communauté. Cependant, de nouveaux problèmes ont surgi, fondamentalement liés à la mondialisation et à la migration, et ils ont des conséquences sur le rôle du français canadien non seulement au Canada mais aussi au sein de la francophonie internationale (v. Erfurt 2006). L'un des objectifs fondamentaux de la politique linguistique du Québec est toujours de contenir la concurrence de la langue anglaise et de promouvoir le français en tant que langue commune dans toute la société québécoise (Corbeil 2004). En l'an 2000, le Conseil de la langue française du Québec a publié une synthèse, à la fois historique, politique et sociolinguistique, de cet effort pour défendre la langue française au Québec (CLF 2000).

II Le français hors du Québec

L'intérêt accru porté par la recherche linguistique aux variétés de français à l'extérieur du Québec est sans nul doute l'innovation la plus intéressante de ces dernières années, les variétés régionales hors de la Belle Province étant fréquemment à l'intersection de recherches pluri- et interdisciplinaires. En effet, partout où le français existe en dehors du Québec, il est la langue de minorités qui, plus que les Québécois, ont des raisons de s'inquiéter quant à l'avenir de la culture francophone en milieu anglo-dominant. Un thème souvent abordé dans ce contexte est celui du contact avec l'anglais.

Certes, dans la seconde moitié du XX^e siècle, il y a déjà eu des études approfondies portant avant tout sur les variétés de l'Acadie et de l'Ontario ; l'ouvrage de référence reste à cet égard le recueil de Mougeon/Beniak (1989), qui ouvre d'importantes perspectives de recherches. Mais le démarrage n'est véritablement observable que depuis le tournant du millénaire. Les indices en sont entre autres les colloques, soit ceux consacrés délibérément aux variétés de français hors du Québec (p.e. Fauchon 2005), soit ceux dans lesquels les variétés

canadiennes sont mises sur un pied d'égalité en tant que variétés du français nord-américain. On mentionnera entre autres les colloques d'Avignon (Brasseur 1998, Brasseur/Falkert 2005), de Bloomington (Valdman et al. 2005), de Montpelier (Papen/Chevalier 2006), la section 17 *Le français du Canada et des États-Unis* du Congrès International de Linguistique et Philologie Romanes d'Innsbruck en 2007, ainsi que les deux colloques sur *Les français d'ici* organisés par l'Université Queen's de Kingston, Ont. (2006) et celle d'Ottawa (2008). Il serait certainement exagéré de parler de changement de paradigme, mais il ne fait aucun doute que la prise en considération des variétés non-québécoises du français canadien a conduit à une certaine réorientation de la recherche, dans un domaine où il reste beaucoup à faire. Ainsi, il n'existe à ce jour pas d'étude exhaustive du français parlé dans les provinces de l'Ouest.

1. Ontario

Le français ontarien est depuis longtemps – notamment grâce au corpus du français d'Ottawa et de Hull (direction : Shana Poplack) et aux travaux basés sur celui-ci – l'une des variétés relativement bien étudiées du français canadien (v. Nadasdi 2005). L'accent des travaux est mis en premier lieu sur le statut du français en tant que langue minoritaire, les problèmes d'acquisition linguistique ainsi que les phénomènes dus aux contacts de langues : code-switching, fréquence des emprunts, *stylistic shrinking* etc. Les études consacrées à l'Ontario ont été extrêmement fécondes pour la discussion théorique générale sur le contact linguistique et le changement de langue : citons ici avant tout, à la croisée de la sociolinguistique, de la linguistique variationnelle et de la linguistique de contact, les travaux sur le français parlé en Ontario de Raymond Mougeon et Édouard Beniak (entre autres Mougeon/Beniak 1991). Autres recherches de référence pour l'Ontario sont les travaux de Terri Nadasdi (dont Nadasdi 2000) et les études sociolinguistiques de Monica Heller (dont Heller 1994).

2. Provinces Maritimes

Le français acadien est la variété du français canadien qui a bénéficié de la plus forte attention au cours des dix dernières années. On dispose désormais de plusieurs ouvrages interdisciplinaires consacrés aux Provinces Maritimes, où le français est langue minoritaire : Dubois/Boudreau (1996), Kolboom/Mann (2005), Magord (2003). Ces travaux couvrent toute l'étendue du sujet : genèse du franco-acadien, spécificités, tendances actuelles ; statut du français en terre acadienne et son aménagement ; rapports des locutrices et locuteurs avec leur langue maternelle ; diaspora acadienne, problèmes d'une minorité linguistique ;

bilinguisme. Pour un panorama actuel de la recherche sur le français des Maritimes, on se reportera à l'ouvrage de Lise Dubois (2005).

Les travaux de géographie linguistique et de dialectologie ont permis la publication d'un *Atlas linguistique du vocabulaire maritime acadien* (ALVMA), sous la direction de Louise Péronnet, Rose-Mary Babitsch, Wladyslaw Cichocki et Patrice Brasseur. Dans la mouvance du TLFQ, on doit à Yves Cormier un nouveau *Dictionnaire du français acadien* (1999), qui représente un véritable saut qualitatif dans ce domaine.

À l'heure actuelle, dans le domaine de la description linguistique, après l'œuvre pionnière de Geneviève Massignon (1962) et Pascal Poirier (1993 [1927]) pour le vocabulaire, ainsi que de B. Edward Gesner (1979), Karim Flukeid (1984) et Louise Péronnet (1989) pour la morphosyntaxe, les travaux se concentrent surtout sur l'étude des différentes variétés à partir d'un corpus et leur description morphologique, morphosyntaxique et discursive. À l'Université de Moncton, un groupe de travail animé par Gisèle Chevalier, Louise Beaulieu et Wladyslaw Cichocki se consacre à la description du français du Nouveau-Brunswick (cf. Beaulieu/Cichocki 2003), le Centre d'études acadiennes de Moncton possède plusieurs corpus d'acadien parlé. « C'est peut-être en Acadie qu'on retrouve le meilleur équilibre entre recherche sur des corpus existants et collecte de nouvelles données. » (Baronien 2006, 18) Les recherches du groupe de travail dirigé par Annette Boudreau (Moncton) portent sur les représentations linguistiques en Acadie ainsi que sur les problèmes d'aménagement linguistique (v. Boudreau/Dubois 2003). À propos de la description de l'acadien, citons encore, pour les études canadiennes dans les pays de langue allemande ou en France, les travaux de Wiesmath (2006) et d'Arrighi (2005). Les phénomènes de contact observés en *chiac* sont décrits par Perrot (1995). L'acadien des Îles-de-la-Madeleine est décrit par Falkert (2007) et Naud (1999), la variété de l'Île-du-Prince-Édouard par King (2000).

À l'heure actuelle, deux projets comparatistes sont en cours sur le français acadien : *Grammaire comparée des parlers acadiens* (GraCoPAC ; Université de Ratisbonne, dir. : Ingrid Neumann-Holzschuh, collaborateurs : Raphaële Wiesmath, Patrice Brasseur). Le but de ce projet (durée : 2004-2009) est la comparaison des différents traits morphosyntaxiques de l'acadien des Maritimes, de Terre-Neuve et du cadien louisianais sur la base de plusieurs corpus oraux. Incluant la Louisiane, la perspective n'est donc pas exclusivement acadienne ; en outre, le projet a une composante nettement historique et s'insère ainsi dans le cadre des recherches sur le changement linguistique du français (v. Neumann-Holzschuh/Wiesmath 2006). Le projet de recherche *A Comparative Sociolin-*

guistic Study of Acadian French (dir. : Ruth King, durée : 2006-2009) se base sur des corpus du français parlé à Terre-Neuve, en Nouvelle-Écosse et sur l'Île-du-Prince-Édouard et a pour but d'analyser des phénomènes morphosyntaxiques sélectionnés dans une perspective variationniste et générativiste.

3. Terre Neuve

La variété de français encore parlée de nos jours à Terre-Neuve est elle aussi désormais relativement bien connue (v. King/Butler 2005). Outre le *Dictionnaire des régionalismes du français de Terre-Neuve* (Brasseur 2001), précédé d'un ouvrage équivalent pour le français de Saint-Pierre et Miquelon (Brasseur/Chauveau 1990), on mentionnera les travaux de Ruth King (p.e. King 1989) et Magord (1995).

4. Ouest canadien

À côté de l'acadien, le français parlé dans les provinces de l'Ouest (Manitoba, Saskatchewan et Alberta) dans une situation fortement minoritaire, retient de plus en plus l'intérêt des chercheurs. La situation de la langue française dans l'Ouest canadien est caractérisée par une restriction progressive des contextes d'emploi de la langue et un effritement de plus en plus rapide du nombre de francophones, et fournit ainsi un laboratoire sociolinguistique de tout premier ordre (v. Walker 2005).

La variété qui a suscité le plus d'intérêt est le français du Manitoba (notamment autour de Saint-Boniface). Tandis que de nombreuses études portent sur le lexique (v. Rodriguez 2006), les aspects morphosyntaxiques ou les caractéristiques phonétiques et phonologiques sont en revanche moins souvent traités (v. Hallion 2000). Marchand a publié plusieurs articles sur la francophonie manitobaine dans une perspective sociolinguistique (v. Marchand 2003). Les travaux de linguistique portant sur les français de la Saskatchewan, de l'Alberta ou de la Colombie-Britannique sont encore rares (v. p.e. Bochmann 2005, Walker 2005) ; il y a là des pistes pour des recherches futures. Un bon panorama de l'état de la recherche sur le français de l'Ouest canadien se trouve dans le recueil publié en 2005 par André Fauchon, notamment dans l'article de Hallion Bies.

Dans le cas des Métis de l'ancienne colonie de la Rivière Rouge (descendants des premiers hommes blancs à pénétrer dans les plaines de l'Ouest au XVIII^e siècle et de femmes autochtones), qui habitent aujourd'hui le Manitoba, la Saskatchewan, l'Alberta ainsi que le Dakota du Nord (États-Unis), il faut distinguer deux idiomes : une variété vernaclulaire du français faisant partie du français laurentien malgré une certaine influence des langues locales (Papen 1998), et le *mitchif*, véritable mélange de français et de cri (langue amérindienne

Conclusion

Cet aperçu a montré que les linguistes travaillant dans le domaine des parlers français en Amérique du Nord proviennent de traditions intellectuelles variées : la linguistique anthropologique (américaine et européenne), l'école variationniste, la dialectologie, la lexicologie etc. Ils utilisent des méthodes diverses : les corpus écrits historiques, les entrevues sociolinguistiques ou dialectologiques, les approches philologiques, et se préoccupent aussi d'une multitude de problèmes : la norme, l'implantation, la genèse et l'évolution des dialectes, le contact etc., sans compter toutes les questions théoriques soulevées par ces phénomènes. De nombreux domaines ont déjà fait l'objet de nombreuses études, d'autres attendent encore que la recherche s'y intéresse. Les desiderata les plus manifestes seraient à mon sens, pour toutes les variétés, l'approfondissement des problématiques liées à la linguistique historiques et comparée; pour le Québec, l'étude du français parlé par les Amérindiens et par les différents communautés immigrantes est un desiderata urgent. Pour les variétés de français en dehors du Québec, ce sont surtout les études de terrain dans les provinces de l'Ouest qui manquent. Que les variétés du français d'Amérique puissent à long terme constituer la base d'une description variationnelle de toutes les variétés du français – le modèle pourrait en être le *Handbook of Varieties of English* (Kortman et al. 2004) –, voilà qui n'est pas impensable au vu des progrès significatifs accomplis ces dernières années par la recherche.

Bibliographie

- À la découverte du français cadien à travers la parole/Discovering Cajun French through the spoken word. CD-ROM © 2004 : <http://www.indiana.edu/~creole/cdflyer.pdf> (Indiana University Creole Institute).
- Arrighi, Laurence : *Étude morphosyntaxique du français parlé en Acadie. Une approche de la variation et du changement linguistique en français*. Thèse de doctorat inédite, Avignon 2005.
- Auger, Julie : « Un bastion francophone en Amérique du Nord : le Québec ». In : Valdman et al. 2005, 39-79.
- Atlas linguistique du vocabulaire maritime acadien* (ALVMA) sous la direction de Louise Péronnet, Rose-Mary Babitch, Wladyslaw Cichocki et Patrice Brasseur. Québec : Université Laval 1998.
- Bagola, Beatrice (éd.) : *Le Québec et ses minorités. Actes du Colloque de Trèves du 18 au 21 juin 1997 en l'honneur de Hans-Josef Niederehe*. Tübingen : Niemeyer 2000.
- / Hans-Josef Niederehe (éd.) : *Français du Canada – Français de France VIII : Variétés européennes et nord-américaines du français. Actes du huitième Colloque international de Trèves du 12 au 15 avril 2007*. Tübingen : Niemeyer 2008, sous presse.

de la famille algonquienne), qui représente un cas assez typique de ce qu'on appelle les « langues mixtes » (v. Bakker 1997, Papien 2005).

5. Les États-Unis

C'est tout récemment que la recherche s'est penchée sur les parlers francophones (le franco-américain) des descendants des Québécois et des Acadiens installés dans les États de la Nouvelle-Angleterre depuis le XVIII^e siècle. Dans une perspective plutôt sociolinguistique, le parler des Francos du Massachusetts est décrit par Slezák (2007) ; Cynthia Fox (Université d'Albany) et Jane Smith (Université du Maine) dirigent un projet de recherche dont l'un des objectifs est d'établir une base de données pour représenter le français franco-américain tel qu'il est parlé aujourd'hui par des locuteurs, répartis selon l'âge et le sexe, provenant de huit communautés de Nouvelle-Angleterre (v. Fox/Smith 2005).

Les parlers moribonds des nombreuses communautés francophones (d'origine laurentienne pour la plupart) éparpillées un peu partout dans les États du Midwest américain n'ont guère attiré l'intérêt des chercheurs jusqu'ici. Ces communautés ont vécu dans un isolement social, culturel et linguistique considérable, qui se reflète dans leur caractère vernaculaire conservateur et rural. Le « franco-minnesotain » et le « franco-dakotain », qui ressemblent particulièrement aux parlers des provinces de l'Ouest du Canada, sont brièvement analysés par Papien (2006).

La variété la mieux décrite parmi les parlers français des États-Unis est sans aucun doute le cajun/cadien de Louisiane (v. Valdman 1997). Parlé originellement par les descendants des réfugiés acadiens déportés pendant le Grand Dérangement du XVIII^e siècle, le cadien louisianais a subi, au cours de l'histoire, l'influence d'autres variétés de français, entre autre le québécois. L'absence d'homogénéité linguistique dans la Louisiane coloniale a sans aucun doute mené à un certain nivellement linguistique (v. Picone/Valdman 2005). Pour le moment il n'existe pas d'étude globale du cadien. À côté des études déjà anciennes de Conwell/Juillard (1963) et Guilbeau (1950), les travaux disponibles privilégient une problématique particulière, comme l'étiologie dans l'étude de Rottet (2001). Un corpus de textes oraux fait partie de l'étude syntaxique de Stäbler (1995). Le corpus accessible le plus extensif est *À la découverte du français cadien à travers la parole/Discovering Cajun French through the spoken word*. À Bâton-Rouge Sylvie Dubois dispose du plus important corpus sociolinguistique recueilli en français cadien (v. Dubois 2005). Un projet de *Dictionnaire du français louisianais* est actuellement en préparation sous la direction d'Albert Valdman.

- Bakker, Pieter : *A language of our own : The genesis of Michif, the mixed Cree-French language of the Canadian Métis*. New York : Oxford University Press 1997.
- Baronien, Luc : « Les français d'Amérique : état de la recherche, perspectives futures ». In : Papeil/Chevallier 2006, 9-20.
- Beauchemin, Normand/Pierre Marie/Michel Théoret : *Dictionnaire de fréquence des mots du français parlé au Québec*. New York : Lang 1992.
- Beaulieu, Louise/Wladyslaw Cichocki : « Attitudes linguistiques et apprentissage du français langue maternelle au Nouveau-Brunswick (Canada) – deux études préliminaires ». In : Megard (éd.) 2003, 325-351.
- Bochmann, Klaus : « Transculturalisme et attitudes langagières : autour de la conscience linguistique des Franco-Albertains ». In : ZKS 25.1 (2005), 119-129.
- Bollée, Arnegret : « Francophonie IV. Regionale Varianten des Französischen außerhalb Europas : Kanada ». In : Günter Holtus et al. (éd.) : *Lexikon der Romanistischen Linguistik*, vol. V/1. Tübingen : Niemeyer 1990, 740-753.
- Boudreau, Annette/Lise Dubois : « Les espaces sociolinguistiques de l'Acadie dans les Maritimes ». In : Heller/Labrie 2003, 77-100.
- Boulanger, Jean-Claude/Jean-Yves Dugas/Bruno de Bessé : *Dictionnaire québécois d'aujourd'hui*. Supervisée par Alain Rey. Saint-Laurent (Québec) : DicoRobert 1992.
- Brasseur, Patrice/Anika Falkert (éd.) : *Français d'Amérique : approches morphosyntaxiques*. Paris : L'Harmattan 2005.
- _____ : *Dictionnaire des régionalismes du français de Terre-Neuve*. Tübingen : Niemeyer 2001.
- _____ : *Français d'Amérique. Variation, créolisation, normalisation*. Avignon : CECAV Université d'Avignon 1998.
- _____ : *Jean-Paul Chauveau : Dictionnaire des régionalismes de Saint-Pierre et Miquelon*. Tübingen : Niemeyer 1990.
- Budach, Gabriele : *Diskurse und Praxis der Alphabetisierung von Erwachsenen im frankophonen Kanada : Französisch als Minderheitensprache zwischen Ökonomie und Identität*. Frankfurt am Main : Lang 2003.
- Cajote-Laganière, Hélène : « Marques et indicateurs géographiques dans le dictionnaire général du français de l'équipe FRANQUS ». In : Bagola/Niederrehe 2008, sous presse.
- Canadiatica Romanica* : série dirigée par Hans-Josef Niederrehe et Lothar Wolf, Tübingen : Niemeyer 1987-.
- Centre d'études acadiennes : *Inventaire général des sources documentaires sur les Acadiens*. Moncton (N.-B.) 1975-1977.
- Chauveau, Jean Paul : « Sur les emprunts lexicaux du québécois au percheron ». In : Marie-Rose Simoni-Aurembou (éd.) : *Français du Canada – français de France. Actes du 5^e colloque de Bellême du 5 au 7 juin*. Tübingen : Niemeyer 2000, 87-108.
- _____ : *Thomas Lavoie : « A propos des origines dialectales du lexique québécois »*. In : *RLiR* 57 (1993), 373-420.
- Conseil de la langue française (sous la direction de Michel Plourde) : *Le français au Québec, 400 ans d'histoire et de vie*. Québec : Publications du Québec ; Montréal : Fides 2000.
- Conwell, Marilyn/Alphonse Juillard : *Louisiana French Grammar I. Phonology, Morphology and Syntax*. La Haye : Mouton 1963.
- Corbeil, Jean-Claude : « Le français sur la brèche au Québec ». In : Albert Barrera-Vidal/Boris Coene (éd.) : *Le français, une aventure, un avenir*. Liège : Wallonie-France 2004, 143-155.

- Corbett, Noël : *Langue et identité. Le français et les francophones d'Amérique du Nord*. Québec : Université Laval 1990.
- Cormier, Yves : *Dictionnaire du français acadien*. Montréal : Fides 1999.
- Cormier, Monique C./Jean Claude Boulanger : *Les dictionnaires de la langue française au Québec : de la Nouvelle-France à aujourd'hui*. Montréal : UdeM 2008.
- Drescher, Martina : « Sacres québécois et jurons français : vers une pragmatisation des fonctions communicatives? ». In : Bagola/Niederrehe 2008a, sous presse.
- _____ : « La diaspora africaine au Canada : le cas des francophones à Montréal et à Toronto ». In : ZKS XX.2 (2008b).
- Dubois, Lise : « Le français en Acadie des Maritimes ». In : Valdman et al. 2005, 81-98.
- _____ /Annette Boudreau (éd.) : *Les Acadiens et leur(s) langues(s) : quand le français est minoritaire*. Moncton : Les Éditions d'Acadie 1996.
- Dubois, Sylvie : « Un siècle de français cadien parlé en Louisiane ». In : Valdman et al. 2005, 287-305.
- Dulong, Gaston/Léandre Bergeron : *Le parler populaire du Québec et de ses régions voisines ; l'Atlas linguistique de l'Est du Canada* (ALEC). Québec : Éd. officiel 1980.
- Erfurt, Jürgen : « Frankophonie in Kanada – Kanada und die Frankophonie ». In : ZKS 27.1 (2007a), 9-37.
- _____ : « 'Alpha-francisation' haïtienischer MigrantInnen in Montréal ». In : Verena Berger/Fritz Peter Kirsch/Daniel Winkler (éd.) : *Montréal – Toronto. Stadtkultur und Migration in Literatur, Film und Musik*. Berlin : Weidler 2007b, 129-142.
- _____ : *Frankophonie. Sprache – Diskurs – Politik*. Tübingen : Francke 2006.
- _____ /Gabriele Budach/Sabine Hofmann (éd.) : *Mehrsprachigkeit und Migration. Ressourcen sozialer Identifikation*. Frankfurt am Main et al. : Lang 2003.
- _____ /Monica Heller/Normand Labrie : « Sprache, Macht und Identität im französischsprachigen Kanada – ein Forschungsbericht ». In : ZKS 21.1 (2001), 44-67.
- _____ (éd.) : *De la polyphonie à la symphonie. Méthodes, théories et faits de la recherche pluridisciplinaire sur le français au Canada*. Leipzig : Leipziger Universitätsverlag 1996.
- _____ /Ines Laue : « Französisch in Nordamerika. Ein Literaturbericht ». In : *Grenzgänge. Beiträge zu einer modernen Romanistik* 3 (1995), 135-168.
- Falkert, Anika : *Le français acadien des Îles-de-la-Madeleine. Étude de la variation phonétique*. Thèse de doctorat, Université de Ratisbonne 2007.
- Faucher, André (éd.) : *L'Ouest. Directions, dimensions et destinations*. Actes du vingtième colloque du CEFCO (15-18 octobre 2003). Winnipeg : Presses Universitaires de Saint-Boniface 2005.
- Flikeid, Karm : *La variation phonétique dans le parler acadien du nord-est du Nouveau-Brunswick. Étude sociolinguistique*. New York et al. : Lang 1984.
- Fox, Cynthia A./Jane S. Smith : « La situation du français franco-américain : aspects linguistiques et sociolinguistiques ». In : Valdman et al. 2005, 117-165.
- Gendron, Jean-Denis : *Tendances-phonétiques du français parlé au Canada*. Paris/Québec : Klincksieck-Université Laval 1966.
- Georgault, Pierre/Michel Pagé (éd.) : *Le français, langue de la diversité québécoise. Une réflexion pluridisciplinaire*. Montréal : Québec Amérique 2006.

- Morin, Yves-Charles : « Les sources historiques de la prononciation du français au Québec ». In : Mougéon/Beniak 1994, 199-236.
- Mougéon, Raymond : *Les origines du français québécois*. Sainte-Foy (Québec) : Université Laval 1994.
- _____ : *The linguistic consequences of language contact and restriction : the case of French in Ontario, Canada*. Oxford : OUP 1991.
- _____ /Édouard Beniak (éd.) : *Le français canadien parlé hors Québec. Aperçu sociolinguistique*. Sainte-Foy (Québec) : Université Laval 1989.
- Nadasdi, Terry : « Le français en Ontario ». In : Valdman et al. 2005, 99-115.
- _____ : *Variation grammaticale et langue minoritaire : Le cas des pronoms clittiques en français ontarien*. München : Lincom Europa 2000.
- Naud, Chantal : *Dictionnaire des régionalismes du français parlé des îles de la Madeleine*. L'Étang-du-Nord : Vignaud 1999.
- Neumann-Holzschuh, Ingrid : « Les marqueurs discursifs, redoublés dans les variétés du français acadien ». In : Bagola/Niederehe 2008, sous presse.
- _____ /Raphaële Wiesmath : « Les parlers acadiens : un continuum discontinu ». In : Papen/Chevalier 2006, 233-249.
- _____ : « Le subjonctif en français acadien ». In : Brasseur/Falkert 2005, 125-144.
- Ostiguy, Luc/Claude Tousignant : *Le français québécois. Normes et usages*. Montréal : Guérin Univ. 1993.
- Papen, Robert A./Gisèle Chevalier (éd.) : *Les variétés de français en Amérique du Nord. Évolution, innovations et description*. In : *RCLA* 9.2. (2006)/*RUM* 37.2.
- _____ : « Les parlers français oubliés d'Amérique : le franco-minnesotain et le francodakotain ». In : Papen/Chevalier 2006, 149-171.
- _____ : « Le mitchif : langue franco-crie des Plaines ». In : Valdman et al. 2005, 327-347.
- _____ : « Le parler français des Métis de l'Ouest canadien ». In : Brasseur 1998, 147-161.
- Péronnet, Louise : *Le parler acadien du sud-est du Nouveau-Brunswick - éléments grammaticaux et lexicaux*. New York et al. : Lang 1989.
- Perrot, Marie-Ève : *Aspects fondamentaux du métissage français/anglais dans le cliac de Moncton*. Thèse de 3^e cycle, Université de la Sorbonne-Nouvelle, Paris III, 1995.
- Picone, Michael/Albert Valdman : « La situation du français en Louisiane ». In : Valdman/Auger/Piston-Hatlen 2005, 143-165.
- Poirier, Claude : « L'assibilation des occlusives /t/ et /d/ au Québec : le point sur la question ». In : Luc Baroniem/France Martineau (dir.) : *Le français d'un continent à l'autre*. Québec : Université Laval, sous presse.
- _____ : « La dynamique du français à travers l'espace francophone à la lumière de la Base de données lexicographiques paufrancophone ». *Revue de Linguistique romane* 69 (2005), 483-516.
- _____ : *Dictionnaire historique du français québécois. Monographie lexicographique de québécois*. Sainte-Foy (Québec) : Université Laval 1998.
- _____ : *Le glossaire acadien éd. par Pierre M. Gérin*. Moncton : Centre d'études acadiennes 1993 [1927-33].
- _____ /Normand Beauchemin/Pierre Auger : *Dictionnaire du français plus, à l'usage des francophones d'Amérique*. Montréal : Centre éducatif et culturel 1988.

- Gesner, B. Edward : *Étude morphosyntaxique du parler acadien de la Baie Sainte-Marie, Nouvelle-Écosse (Canada)*. Québec : CIRB 1979.
- Gutllebeu, John : *The French spoken in La Fourche Parish, Louisiana*. Ph.D. diss. Chapel Hill : University of North Carolina 1950.
- Hallion, Sandrine : *Étude du français au Manitoba, Abx-en-Provence*. Thèse de doctorat, Université de Provence 2000.
- Hallion Bres, Sandrine : « Bilan de la recherche sur le français parlé au Manitoba ». In : *Fauchen* 2005, 249-271.
- Heller, Monica : *Crosswords. Language, Education and Ethnicity in French Ontario*. Berlin/New York : Mouton de Gruyter 1994.
- _____ /Normand Labrie (éd.) : *Discours et identités. La francité canadienne entre modernité et mondialisation*. Corti-Wodon : Modulaires Européennes 2003.
- Jumeau, Marcel : *Contribution à l'histoire de la prononciation française au Québec. Étude des graphies des documents d'archives*. Québec : Université Laval 1972.
- King, Ruth/Gary Butler : « Les Franco-Terreneuviens et le franco-terreneuvien ». In : Valdman/Auger/Piston-Hatlen 2005, 169-185.
- _____ : *The lexical basis of grammatical borrowing : A Prince Edward Island French case study*. Amsterdam : Benjamins 2000.
- _____ : « Le français terre-neuvien : aperçu général ». In : Mougéon/Beniak 1989, 227-244.
- Klaus, Peter 2004 : « Entre la Fleur de Lys et la Feuille d'Érable : un aperçu des études québécoises/franco-canadiennes en Allemagne et Autriche ». In : Dirk Hoerder/Konrad Groß (éd.) : *Twenty-Five Years Gesellschaft für Kanada-Studien. Achievements and Perspectives*. Augsburg : Wilner 2004, 105-120.
- Kolbooin, Ingo/Roberto Mann : *Akadien : ein französischer Traum in Amerika. Vier Jahrhunderte Geschichte und Literatur der Akaditer*. Heidelberg : Synchron 2005.
- _____ /Maria Lieber/Edward Reichel (éd.) : *Le Québec : Sociétés et Cultures : Les enjeux identitaires d'une francophonie lointaine*. Dresden : Dresden University Press 1998.
- Lavoie, Thomas/Gaston Bergeron/Michelle Côté : *Les parlers français de Charlevoix, du Saguenay, du Lac Saint-Jean et de la Côte Nord*. Québec : Direction Générale des Publ. Gouvernementales du Min. des Communications 1985.
- Léard, Jean-Marcel : *Grammaire québécoise d'aujourd'hui. Comprendre les québécoisismes*. Montréal : Guérin Universitaire 1995.
- Magord, André (éd.) : *L'Acadie plurielle. Dynamiques identitaires collectives et développement au sein des réalités acadiennes*. Moncton : Centre d'études acadiennes 2003.
- _____ : *Une minorité francophone hors Québec : Les Franco-Terreneuviens*. Tübingen : Niemeyer 1995.
- Marchand, Anne-Sophie : « La mosaïque identitaire et linguistique francophone du Manitoba : aperçu sociolinguistique ». In : Christian Leray/François Manzano (éd.) : *Langues en contact : Canada, Bretagne*. Rennes : Presses universitaires de Rennes 2003, 11-27.
- Martel, Pierre : « Le français au Québec : statut et corpus. L'époque contemporaine ». In : Gérard Antoine/Bernard Cerquiglini (éd.) : *Histoire de la langue française 1945-2000*. Paris : CNRS 2000, 729-747.
- _____ /Hélène Cajot-Laganière : *Le français québécois : usages, standard et aménagement*. Québec : PUL 1996.
- Massignon, Geneviève : *Les parlers français d'Acadie. Enquête linguistique*. Paris : Klincksieck 1962.

- Pusch, Claus D. : « L'expression de la progressivité dans le français d'Amérique ». In : Brasseur/Falkert 2005, 159-170.
- Reinke, Kristin (avec la collaboration de Luc Osluguy) : *La langue à la télévision québécoise : aspects sociophonétiques*. Québec : Office québécois de la langue française 2005 (Coll. *Suivi de la situation linguistique* 6), <http://ling.kgw.tu-berlin.de/romanst/>.
- Reutner, Ursula : « Remarques sur le polymorphisme verbal – l'exemple de l'infinitif : une contribution à l'étude des origines multiples du français au Canada ». In : Brasseur/Falkert 2005, 113-124.
- Rézeau, Pierre : *Datations et documents lexicographiques 48. Matériaux pour l'histoire du vocabulaire français rassemblés par l'équipe du Trésor de la langue française au Québec (TLFQ)*. Paris 1998.
- Rodriguez, Liliane : *La langue française au Manitoba (Canada). Histoire et évolution lexicométrique*. Tübingen : Niemeyer 2006.
- Rottet, Kevin : *Language Shift in the Coastal Marshes of Louisiana*. New York : Lang 2001.
- Schneider, Edgar : *Postcolonial English. Varieties around the world*. Cambridge : CUP 2007.
- Stäbler, Cynthia : *La vie dans le temps et l'espace. Ein Korpus von Gesprächen mit Cadiens in Louisiana*. Tübingen : Narr 1995a.
- : *Entwicklung mündlicher romanischer Syntax. Das französisches cadien in Louisiana*. Tübingen : Narr 1995b.
- Stefanescu, Alexandre/Pierre Georgeault (éd.) : *Le français au Québec. Les nouveaux défis*. Québec : Fides 2005.
- Szlezák, Edith : « *La langue elle part avec les gens* ». *Franco-Americans in Massachusetts*. Thèse de doctorat, Université de Ratisbonne 2007.
- Thibault, André : « Histoire externe du français au Canada, en Nouvelle-Angleterre et à Saint-Pierre-et-Miquelon ». In : Gerhard Ernst et al. (éd.) : *Romanische Sprachgeschichte/Histoire linguistique de la Romania*, vol. 1. Berlin/New York : de Gruyter 2003, 865-911.
- Thibault, Pierre : « Regard rétrospectif sur la sociolinguistique québécoise et canadienne ». In : *RQL* 30 1 (2001), 19-42.
- Valdman, Albert/Julie Auger/Deborah Piston-Hatlen (éd.) : *Le français en Amérique du Nord : état présent*. Saint-Nicolas (Québec) : Université Laval 2005.
- (éd.) : *French and Creole in Louisiana*. New York : Plenum 1997.
- Walker, Douglas C. : « Le français dans l'ouest Canadien ». In : Valdman et al. 2005, 187-205.
- Wiesmath, Raphaële : *Le français acadien. Analyse syntaxique d'un corpus oral recueilli au Nouveau-Brunswick/Canada*. Paris : L'Harmattan 2006.
- : « Les périphrases verbales en français acadien ». In : Brasseur/Falkert 2005, 145-158.